

Job adresse ses doléances à Dieu lui-même

Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Dimanche le 18 mai 2014
Par : Marcel Longchamps
Série de sermons sur le livre de Job (sermon 7)

Texte : Job 7 : 1-21

Proposition: 1) Par la plainte v. 1-6
2) Par le plaidoyer v. 7-16
3) Par le reproche v. 17-21

INTRODUCTION

Job avait sorti vainqueur des 2 épreuves que Dieu avait permis à Satan de lui infliger : il avait réagi saintement aux deux épreuves par la soumission au Seigneur et en attribuant rien d'injuste à Dieu.

Après un moment de silence, il avait ouvert la bouche pour faire trois déclarations : « Je maudis le jour de ma naissance », « Je voudrais ne pas être né » et « Je veux mourir ». Ces discours déplurent à Dieu :

Job 38 : 2 (appréciation divine)

2 Qui est celui qui obscurcit mes desseins Par des discours sans intelligence ?

Job 42 : 3 (reconnaissance par Job)

3 Quel est celui qui a la folie d'obscurcir mes desseins ? — Oui, j'ai parlé, sans les comprendre, De merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas.

Les trois amis de Job viennent pour l'encourager et lui témoigner de la sympathie. Leurs discours seront tous basés sur la rétribution divine, qui consiste à voir Dieu comme donnant des récompenses à ceux qui font le bien et à punir ceux qui font le mal en leur infligeant des souffrances ou des jugements.

Malgré leur bonne foi et leurs bonnes intentions, Dieu désapprouve leurs discours :

Job 42 : 7

7 Après que l'Éternel eut adressé ces paroles à Job, il dit à Éliphaz de Théman : Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job.

Job avait d'abord réagit aux affirmations d'Éliphaz par une profonde indignation, par un vif sentiment d'incompréhension et par une grande indisposition à l'égard de son « ami ».

Il va maintenant se tourner vers Dieu lui-même pour exprimer ses doléances.

I) PAR LA PLAINTÉ V. 1-6

A) Sur le sort général de l'humanité v. 1

Job 7 : 1

1 Le sort de l'homme sur la terre est celui d'un soldat, Et ses jours sont ceux d'un mercenaire.

Job compare ici son sort à celui du soldat et du mercenaire. Ces métiers sont reconnus pour la dureté du service.

B) Sur sa condition pitoyable et misérable v. 2-5

Job 7 : 2-5

*2 Comme l'esclave soupire après l'ombre, Comme l'ouvrier attend son salaire,
3 Ainsi j'ai pour partage des mois de douleur, J'ai pour mon lot des nuits de souffrance.
4 Je me couche, et je dis : Quand me lèverai-je ? Quand finira la nuit ? Et je suis rassasié d'agitations jusqu'au point du jour.
5 Mon corps se couvre de vers et d'une croûte terreuse, Ma peau se crevasse et se dissout.*

. Des jours sans confort et des nuits douloureuses v. 2-3

Il parle ici de ses journées comme lui paraissant des mois et de ses nuits de souffrance comme étant son héritage. Sa maladie, son deuil, et la noirceur spirituelle dans laquelle il est totalement submergé l'étouffe littéralement. Sa vie se résume à de la douleur insupportable.

. Des agitations incessantes pour le corps et pour l'esprit v. 4

Ses souffrances continuelles l'amènent à connaître l'insomnie : les nuits lui sont particulièrement pénibles et interminables.

Psaume 127 : 2 (le doux sommeil est un cadeau de l'Éternel)

2 En vain vous levez-vous matin, vous couchez vous tard, Et mangez-vous le pain de douleur ; Il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil.

. La répugnance de son corps v. 5

La sensation d'avoir le corps couvert de vers, de croûtes dégoûtantes qui suppurent, démangent, crevassent et se dissolvent est très certainement une épreuve d'une ampleur inimaginable, très douloureuse et insupportable.

C) De sa mort anticipée prématurée v. 6

Job 7 : 6

6 Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand, Ils s'évanouissent : plus d'espérance !

Les commentateurs croient que Job avait alors probablement autour de 70 ans. À cette époque, l'espérance de vie des patriarches tournait autour de 200 ans. Dans l'Ancien Testament, une longue vie était un signe de la faveur divine. Aussi Job voit-il la brièveté de ses jours comme une calamité.

Les Saintes Écritures nous rappelle souvent la fragilité de la vie humaine en faisant des comparaisons avec des expressions telles que : une fleur, une vapeur, un souffle, une veille de la nuit. Peu de croyants réalisent pleinement la valeur du temps.

II) PAR LE PLAIDOYER V. 7-16

A) Les raisons du plaidoyer v. 7-10

Job 7 : 7-10

7 Souviens-toi que ma vie est un souffle ! Mes yeux ne reverront pas le bonheur.

8 L'œil qui me regarde ne me regardera plus ; Ton œil me cherchera, et je ne serai plus.

9 *Comme la nuée se dissipe et s'en va, Celui qui descend au séjour des morts ne remontera pas ;*

10 *Il ne reviendra plus dans sa maison, Et le lieu qu'il habitait ne le connaîtra plus.*

Job va ici plaider avec Dieu lui-même et il donne trois raisons pour le faire : la fragilité de sa nature (verset 7), l'interruption rapide de sa vie (verset 8) et l'irréversibilité de la décision divine s'il meurt (versets 9 et 10). Il considère qu'il lui reste peu de temps à vivre et c'est ce qui le pousse à exprimer avec véhémence son désarroi à Dieu lui-même.

B) L'intensité du plaidoyer v. 11

Job 7 : 11

11 *C'est pourquoi je ne retiendrai point ma bouche, Je parlerai dans l'angoisse de mon cœur, Je me plaindrai dans l'amertume de mon âme.*

Job avoue lui-même qu'il ne mettra pas la main devant sa bouche, qu'il se laissera guider par l'angoisse de son cœur et qu'il se plaindra amèrement. Quand un croyant laisse place à son irritation, il peut facilement laisser son esprit lui suggérer des pensées impertinentes et irrévérencieuses envers l'Éternel. Les souffrances sont souvent de mauvais guides pour exprimer notre désarroi au Seigneur.

C) L'impertinence du plaidoyer v. 12-16

Job 7 : 12-16

12 *Suis-je une mer, ou un monstre marin, Pour que tu établisses des gardes autour de moi ?*

13 *Quand je dis : Mon lit me soulagera, Ma couche calmera mes douleurs,*

14 *C'est alors que tu m'effraies par des songes, Que tu m'épouvantes par des visions.*

15 *Ah ! Je voudrais être étranglé ! Je voudrais la mort plutôt que ces os !*

16 *Je les méprise ! ... je ne vivrai pas toujours ... Laisse-moi, car ma vie n'est qu'un souffle.*

Ici Job verse dans l'impertinence et l'inconvenance envers Dieu. Il porte de graves accusations envers le Seigneur. Il l'accuse :

. D'être un surveillant trop insistant et impitoyable v. 12-13

Job reproche à Dieu de lui accorder trop d'attention. Il compare cette attention à une mer ou à une grave inondation ou à un monstre marin. Il se plaint d'être confiné, restreint et sans aucune liberté.

. D'être un tourmenteur sans miséricorde v. 14

Les songes et les visions de Job durant ses nuits sont absolument horribles et sont perçues par lui comme étant directement envoyées par l'Éternel. Bien sûr, Satan en est le responsable mais avec la permission de Dieu. Ces choses arrivent alors qu'il aspire désespérément à un peu de soulagement lors de son sommeil.

. D'être un souverain indifférent v. 15-16

Job aspire à mourir mais perçoit Dieu comme lui refusant. Il a tellement maigri qu'il a l'apparence d'un squelette. Il plaide fervemment au Seigneur pour qu'il lui accorde sa requête de le laisser tranquille car il est suffisamment réduit comme cela et qu'il ne désire pas aller plus loin.

III) PAR LE REPROCHE V. 17-21

A) Le reproche d'acharnement cruel v. 17-19

Job 7 : 17-19

17 Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en fasses tant de cas, Pour que tu daignes prendre garde à lui,

18 Pour que tu le visites tous les matins, Pour que tu l'éprouves à tous les instants ?

19 Quand cesseras-tu d'avoir le regard sur moi ? Quand me laisseras-tu le temps d'avaler ma salive ?

Job plaide l'insignifiance de l'homme pour tenter d'obtenir de Dieu une délivrance ou un soulagement. Sa perception de Dieu est errante : il le voit uniquement comme un juge sévère et impitoyable.

Dans les Saintes Écritures, la grande attention qu'a Dieu sur les hommes, est l'objet soit d'une grande admiration et de louange ou d'une grande plainte et d'un grand déplaisir, comme dans le présent passage. L'expression « Qu'est-

ce que l'homme? » nous rappelle que l'homme est à la fois la moindre et la plus grande de ses créatures. Il est inférieur aux anges en position créationnelle mais il est immensément supérieur en privilège de rédemption. Il n'est qu'un roseau mais un « roseau pensant » (Blaise Pascal), il n'est qu'un ver mais capable de mesurer la distance des étoiles et d'estimer la grandeur de l'univers. Il a été créé à l'image du Créateur quant à sa nature morale, son intelligence, son immortalité et sa domination sur la terre. Cette image a été dénaturée par sa chute, sa désobéissance et sa rébellion.

Job descend bien bas quand il ose voir Dieu comme un adversaire. Ses questions sont insolentes et sa chair est incapable de juger droitement les circonstances providentielles de Dieu dans sa vie. Il est à un cheveu d'accomplir les désirs de Satan et de basculer dans le blasphème : seule la grâce de Dieu l'en empêche!

Romains 8 : 26-27

26 De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ;

27 et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

B) Le reproche d'hostilité injustifiable v. 20

Job 7 : 20

20 Si j'ai péché, qu'ai-je pu te faire, gardien des hommes ? Pourquoi me mettre en butte à tes traits ? Pourquoi me rendre à charge à moi-même ?

Job est aveuglé. Il ne fait pas la différence entre les péchés de la vie de ceux du cœur. En disant « si j'ai péché », il oublie qu'il peut y avoir une multitude de péchés présents dans son cœur (ceux commis par la pensée). Il oublie dans son ignorance que chaque plus petit péché, de quelque nature qu'il soit, est une grave offense à Dieu.

Chaque péché du cœur le prive de l'honneur qui lui est dû, méprise son autorité sous le pied, brise ses lois, dérange l'harmonie de l'univers, introduit du désordre dans son gouvernement, oblitère son image et substitue celle de son adversaire le diable.

Job accuse Dieu de favoritisme en lui envoyant ses épreuves et en ne les envoyant pas à d'autres. Il croit qu'il est devenu un fardeau pour le Seigneur et que celui-ci veut s'en débarrasser.

C) Le reproche de l'oppression incompréhensible v. 21

Job 7 : 21

21 Que ne pardonnes-tu mon péché, Et que n'oublies-tu mon iniquité ? Car je vais me coucher dans la poussière ; Tu me chercheras, et je ne serai plus.

Job perçoit le pardon de Dieu comme une obligation qu'a le Seigneur envers lui. Il oublie que le pardon des péchés est une pure grâce.

Le pardon est accordé lorsque le péché est pleinement réalisé et sincèrement confessé par le pécheur, lorsque la conscience que chaque péché mériterait l'enfer éternel, lorsque le désir de la libération de la culpabilité est plus grand que celui de la délivrance de la douleur, lorsque le pardon est correctement perçu comme une pure miséricorde, lorsque le pécheur réalise que c'est Jésus-Christ qui a payé pour tous nos péchés.

Il croit à tort que Dieu doit agir maintenant (lorsqu'il est en vie) ou qu'il sera trop tard. Sa certitude de mourir bientôt aveugle son entendement.

APPLICATIONS

1) Prions beaucoup pour plus de sagesse! Par elle, nous saurons accueillir les circonstances providentielles de Dieu dans nos vies avec contentement. Reconnaissons que Dieu est parfait, juste et sage, dans toutes ses relations avec nous.

2) Nous avons le privilège immense de pouvoir plaider au trône de la grâce! Sachons le faire en gardant continuellement à l'esprit tous les attributs infinis et insondables du Seigneur. N'ayons pas la folie de l'accuser de quoi que ce soit d'injuste et d'obscurcir ses desseins.

3) Ne faisons jamais l'erreur folle et presque blasphématoire de questionner les voies de Dieu et en lui adressant des reproches indignes!

Romains 9 : 20-21

20 O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ?

21 Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil ?

**QUE LE SEIGNEUR NOUS DONNE D'ACCEPTER AVEC JOIE ET
SÉRÉNITÉ LES CIRCONSTANCES DE NOS VIES!**

**QU'IL SOIT LOUÉ POUR SON AMOUR, SA GRÂCE, SA
MISÉRICORDE ET SA SAGESSE INFINIES!**

A M E N !